

# Le quotidien El Watan récidive

Page 3

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 6039 - Dimanche 10 décembre 2023 - Prix : 10 DA

Abdel Bari Atwan, écrivain et journaliste invité d'Essalam TV



«Le peuple palestinien suit l'exemple de l'Algérie»

Page 16



## Pour une presse de droits et devoirs

Page 3

### La crainte de Guterres

Par Mohamed Habili

**L**e Conseil de sécurité, réuni vendredi à l'appel d'Antonio Guterres, lui-même invoquant l'article 99 de la Charte des Nations Unies, une procédure d'exception rarement mise en œuvre depuis que l'ONU existe, a échoué pour la troisième fois à voter le cessez-le-feu immédiat pour des raisons humanitaires. Cette fois-ci seul le veto américain en est responsable. 13 des 15 membres du Conseil de sécurité ont voté la résolution proposée par les Emirats appelant au cessez-le-feu immédiat et permanent, et le membre restant, la Grande-Bretagne, a préféré s'abstenir, le texte mis aux voix ne condamnant pas expressément les attaques du 7 octobre du Hamas comme elle-même l'exigeait. Si ce n'est pas la première fois que pareil échec se produise, c'est néanmoins la première que les Etats-Unis se soient trouvés seuls à reprendre à leur compte la position d'Israël, pour qui un arrêt des hostilités serait dans l'intérêt exclusif du Hamas. En l'occurrence les Etats-Unis ont paru particulièrement isolés sur la scène internationale. Il a surtout été question dans les discours des représentants des souffrances endurées par les Palestiniens, dont un grand nombre sont des déplacés, et qui ne sont nulle part en sécurité dans Ghaza.

Suite en page 3

### Opposition au Conseil de sécurité à un cessez-le-feu humanitaire à Ghaza

## USA : le veto de la honte



PH.D. R.

Alors que de nombreux pays s'efforcent d'éteindre l'incendie et d'aider à parvenir à la paix à Ghaza, Washington a de nouveau contrecarré les efforts mondiaux en opposant son veto vendredi soir à un projet de résolution du Conseil de sécurité de l'ONU appelant à un cessez-le-feu humanitaire immédiat dans l'enclave palestinienne, à la grande déception de plusieurs ONG et d'autres membres du Conseil. Plusieurs pays et ONG ont dénoncé ce veto face à la crise humanitaire dans la bande de Ghaza.

Page 2

Égarés dans les monts de Tala Guilaf et Tikjda

## Des randonneurs retrouvés tard dans la soirée à près de 2 000 mètres d'altitude

Page 16

Coupe de la Confédération (Gr:A-3° J) / USM Alger-Future FC ce soir

## Les «Rouge et Noir» pour se rapprocher des quarts

Page 15



Opposition au Conseil de sécurité à un cessez-le-feu humanitaire à Ghaza

# USA : le veto de la honte

■ Alors que de nombreux pays s'efforcent d'éteindre l'incendie et d'aider à parvenir à la paix à Ghaza, Washington a de nouveau contrecarré les efforts mondiaux en opposant son veto vendredi soir à un projet de résolution du Conseil de sécurité de l'ONU appelant à un cessez-le-feu humanitaire immédiat dans l'enclave palestinienne, à la grande déception de plusieurs ONG et d'autres membres du Conseil. Plusieurs pays et ONG ont dénoncé ce veto face à la crise humanitaire dans la bande de Ghaza.

Par Meriem B.

L'Iran a mis en garde hier contre «la possibilité d'une explosion incontrôlable» au Moyen-Orient. «Tant que l'Amérique soutiendra les crimes du régime sioniste et la poursuite de la guerre (...) il y a la possibilité d'une explosion incontrôlable de la situation dans la région», a déclaré le ministre des Affaires étrangères, Hossein Amir-Abdollahian, au cours d'une conversation téléphonique avec le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, selon un communiqué du ministère publié hier. «L'utilisation de l'article 99 est une action courageuse de votre part pour préserver la paix, et elle est soutenue par l'opinion mondiale», a dit M. Amir-Abdollahian à M. Guterres. La Russie a également condamné le veto des Etats-Unis. Selon le site officiel du ministère russe des Affaires étrangères, l'ambassadeur adjoint russe à l'ONU, Dmitri Polianskii, a affirmé : «Nous n'exagérons pas si nous disons qu'aujourd'hui est l'un des jours les plus sombres de l'histoire du Moyen-Orient. Une fois de plus, les Etats-Unis font obstacle au processus visant à parvenir à un cessez-le-feu (à Ghaza), condamnant à mort des dizaines de milliers de civils en Palestine». «Les Etats-Unis interdisent au Conseil de sécurité d'intervenir pour résoudre la crise à Ghaza et les résultats de cette diplomatie sont un cimetière pour les enfants palestiniens à Ghaza», a déploré le diplomate



russe. De son côté Le secrétaire général de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), Hussein Ibrahim Taha, a exprimé hier sa déception face à l'échec du Conseil de sécurité de l'ONU à adopter une résolution appelant à un cessez-le-feu dans la bande de Ghaza, après que les Etats-Unis ont utilisé leur droit de veto. Le secrétaire général de l'OCI a estimé que cet échec «a

des répercussions négatives sur le rôle du Conseil dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales, la protection des civils innocents et l'arrêt de cette catastrophe humanitaire qui s'aggrave, suite à l'agression brutale et continue des forces sionistes contre le peuple palestinien dans la bande de Ghaza». Il a averti que l'échec du Conseil de sécurité à assumer ses responsabi-

tés à ce stade critique «donne à l'occupation une opportunité de poursuivre et d'intensifier son agression contre le peuple palestinien». La Ligue arabe a, pour sa part, exprimé hier son regret après l'échec du Conseil de sécurité des Nations unies à adopter ce projet de résolution, alors que l'enclave palestinienne continue d'être violemment bombardée par l'armée de l'occupa-

tion sioniste. Le secrétaire général de la Ligue arabe, Ahmed Aboul Gheit, a déclaré dans un message sur les réseaux sociaux : «Le Conseil de sécurité a malheureusement été empêché de prendre la position politique et morale correcte pour mettre fin à cette agression insensée».

M. B.

Après six séances de repli

## Rebond des cours du pétrole

Après six séances consécutives de repli, les cours du pétrole ont terminé en hausse vendredi. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en février, a gagné 2,41 %, pour clôturer à 75,84 dollars. Quant à son rival le West Texas Intermediate (WTI) américain, avec échéance en janvier, il a progressé de 2,72 %, à 71,23 dollars.

Dans la matinée, les cours du brut rebondissaient légèrement. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en février, prenait 1,61 % à 75,24 dollars et son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI) pour livraison en janvier, gagnait 1,59 % à 70,44 dollars, remontant au-dessus des 70 dollars le baril. Ce sursaut de l'or noir intervient une semaine après la dernière réunion ministérielle des membres de l'Opep et de son alliance, où il a été décidé d'une nouvelle réduction de production de pétrole d'un million de barils par jour supplémentaires. Mais c'est aussi la rencontre en tête-à-tête à Ryad entre le président russe Vladimir Poutine et le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane qui est à l'origi-

ne de ce léger rebond. En effet, tous les deux ont souligné «l'importance de la coopération en matière d'énergie et la nécessité pour tous les pays d'adhérer à l'accord de l'Opep+, de manière à servir les intérêts des producteurs et des consommateurs et à soutenir la croissance de l'économie mondiale», selon un communiqué commun publié jeudi dernier. La veille, jeudi en l'occurrence, les prix du pétrole poussés par des prises de bénéfices après la chute des cours de la veille à leur plus bas niveau en cinq mois se reprenaient. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en février, prenait vers midi 0,87 % à 74,95 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI) pour livraison en janvier, gagnait 0,79 % à 69,93 dollars, évoluant toujours sous la barre symbolique des 70 dollars. Le marché pétrolier enregistre «quelques prises de bénéfices à court terme», expliquent des analystes. Autre facteur haussier : les exportations de la Chine ont rebondi en novembre après six mois de contraction, selon des chiffres officiels qui traduisent cependant toujours une reprise écono-

mique fragile du géant asiatique. Or, les exportations sont historiquement un levier de croissance clé pour la deuxième puissance économique mondiale. Et la croissance du premier pays importateur de brut au monde est scrutée par les investisseurs pétroliers.

### L'Algérie envisage une prolongation de la réduction volontaire au-delà de mars

Mohamed Arkab, ministre de l'Energie et des Mines, avait évoqué la possibilité de prolonger la réduction volontaire et supplémentaire de la production algérienne de pétrole brut au-delà de mars 2024, afin d'atténuer les volatilités sur le marché international. «L'Opep et ses partenaires de la Déclaration de coopération demeurent extrêmement vigilants et attentifs à l'évolution des fondamentaux du marché pétrolier à court terme. En cas de nécessité, il n'est pas exclu la possibilité d'une prolongation des réductions volontaires au-delà du premier trimestre 2024», a-t-il affirmé. «De même, des mesures additionnelles pourraient être envisagées si elles

s'avèrent nécessaires afin d'assurer une stabilisation durable du marché pétrolier», a-t-il ajouté. L'Algérie avait décidé la semaine dernière de procéder à une réduction volontaire et supplémentaire de sa production de pétrole brut, soit une diminution de 51 000 barils par jour, pour la période allant du 1er janvier au 31 mars 2024. «Cette mesure, adoptée de manière préventive et en concertation avec plusieurs membres de l'Opep+, vise à réaligner le marché pétrolier international sur ses fondamentaux intrinsèques plutôt que de le soumettre aux fluctuations irrégulières des spéculateurs, responsables de la volatilité accrue et de l'instabilité observées», a expliqué le ministre. A ce propos, il a fait savoir que toutes les mesures nécessaires ont été prises avec l'Agence de valorisation des Hydrocarbures (Alnafi), la Sonatrach et ses partenaires. L'objectif de ces actions est de garantir que l'Algérie respecte intégralement son engagement à réduire volontairement sa production tout au long du premier trimestre prochain, a souligné la même source.

Lynda Naili

## La crainte de Guterres

Suite de la page une

Il en meurt des dizaines et parfois des centaines, sans compter les blessés et les disparus. Or le secrétaire général a appelé à cette séance non pas sur des considérations humanitaires, encore que celles-ci aient compté dans son initiative, mais parce qu'il a vu dans la guerre actuelle la menace d'un embrasement de tout le Moyen-Orient. Pour lui, s'il n'est pas mis immédiatement fin au massacre dont est victime la population de Ghaza, la guerre qui aujourd'hui ne dresse l'un contre l'autre qu'Israël et le Hamas, du moins quant à l'essentiel, finirait par attirer dans son sillage d'autres acteurs régionaux et même internationaux. Son objectif n'était pas seulement d'arrêter la guerre, mais d'empêcher son extension. Quelques-uns des discours prononcés à cette occasion ratée, pourtant empreints comme il se doit de beaucoup de retenue, ne sont pas pour démentir ses craintes. C'est qu'un génocide, encore que ce mot n'ait pas été prononcé dans sa crudité, n'est pas quelque chose de supportable pendant longtemps. Un autre mois de prolongation et tout peut basculer. Israël et les Etats-Unis, qui font cause commune, se rendent compte chaque jour davantage qu'il faut qu'ils se dépêchent, que déjà il ne leur reste plus beaucoup de temps. Le discours du représentant de l'Egypte a été avec celui des Etats-Unis, mais évidemment pour des raisons différentes, celui qui a retenu le plus l'attention. C'est que la guerre, depuis maintenant plus de deux mois qu'elle dure, s'est beaucoup rapprochée de la frontière égyptienne. Le Caire a déjà dit et même répété qu'elle n'accepterait pas le transfert des habitants de Ghaza sur son territoire, que c'était là une ligne rouge dont le franchissement équivaldrait de son point de vue à un casus belli. A vrai dire, ce n'est pas de cette façon nette et précise qu'elle s'est exprimée, mais il ne fait pas de doute que c'est bien ainsi qu'elle entend être comprise par Israël. Guterres a toujours pris soin de parler en général, mais si la guerre devait s'étendre, il doit se douter que c'est d'abord de ce côté que cela se produirait.

M. H.

# Le quotidien El Watan récidive

■ *Déjà du temps où il croulait sous la publicité privée, tant et tant d'ailleurs qu'il se montrait dédaigneux, méprisant même, envers la publicité publique, dispensée alors comme aujourd'hui par l'ANEP, El Watan, qui se voit toujours comme le leader de l'opinion en dépit des évolutions advenues sur la double scène nationale et internationale, ne voulait pas des journaux qui ne le reconnaissaient pas comme le premier d'entre eux, et à ce titre lui devaient stricte obéissance.*

# El Watan

LE QUOTIDIEN INDÉPENDANT

Par Mohamed Habili

C'est ainsi qu'il a toujours cherché à nous exclure du champ – nous «Le Jour d'Algérie» – non pas parce que nous représentions un quelconque danger pour lui, ou que nous lui cherchions querelle à tout propos, mais parce que nous n'appartenions pas au même courant politique que lui. Il se donnait pour le chef d'un groupe de journaux s'appelant la «presse démocratique», reconnaissable à ceci qu'ils s'employaient quotidiennement tous ensemble à la déstabilisation du pays. Si l'Algérie est encore debout et continue d'avancer, ce n'est pas grâce à la «presse démocratique», mais en dépit d'elle. Il y a encore peu, cette presse répondant aux instructions de quelque bureau relevant de l'ambassade française à Alger, considérait que le Président Tebboune n'ayant pas été élu était par conséquent illégitime. Un journal qui a professé une opinion aussi radicale, et aussi fausse, qui plus est identique en la matière à celle de l'ex-colonisateur, devrait lui-même se saborder, ne pas attendre d'être jeté par d'autres mains dans la

poubelle de l'histoire. Un journal qui a applaudi à l'agression franco-britannique contre la Libye. Un journal qui ouvrait ses colonnes à l'idéologie de mort du séparatisme et du MAK. Dans ses colonnes Ferhat Mehenni se sentait tellement chez lui qu'il s'était permis d'offrir un jour à un ancien compagnon de route, qui l'avait contredit sur un point, et sans doute ne s'attendait pas à pareille réaction de sa part, de prendre la direction de la branche armée d'un futur mouvement de libération de Kabylie, se réservant à lui-même la direction politique. Aujourd'hui, cela relèverait de l'impossible. En fait, on y serait encore si *El Watan* et ceux dont il était le porte-voix n'avaient pas perdu la guerre qu'ils menaient sans désespérer contre l'Etat algérien. S'il n'a pas disparu, à l'instar d'autres titres de la «presse démocratique», c'est en raison de la hauteur de vue des autorités algériennes, tout autant de leur souci de préserver le pluralisme médiatique. Ce journal fait semblant aujourd'hui d'avoir changé de direction, de se consacrer enfin à la défense des intérêts vitaux du pays, une ligne dont pour sa part «Le

*Jour d'Algérie* n'a jamais dévié. Quand on a tout fait pour détruire l'Etat algérien, et qu'on n'y est pas parvenu, on n'attend en réalité que le moment de reprendre la même entreprise là où on l'a laissée. Demain il se produirait un tournant politique favorable aux idées anti-algériennes portées par lui et les siens dans un passé encore récent, on le verrait à nouveau s'en faire le champion, cherchant à les promouvoir, à les imposer dans l'opinion. C'est son ADN, sa nature profonde. Ce serait une grande erreur de croire qu'il a cessé une bonne fois pour toutes de travailler pour le retour de la France. Aujourd'hui, il s'efforce de paraître n'avoir en vue en distillant son venin qu'une bonne gestion de la publicité publique. De son point de vue, celle-ci devrait répondre à une logique économique libérale, en vertu de laquelle ce sont les soi-disant «grands journaux» qui se voient attribuer le plus de publicité. Ce qui est l'expression d'une aberration sachant que cette publicité n'est pas une marchandise relevant d'un marché concurrentiel. Ce que l'Etat veut par son entreprise, ce n'est pas gagner de l'ar-

gent, mais permettre à différents journaux d'exister, sans avoir pour cela à se plier à la dictature d'éventuels gros annonceurs. *El Watan* explique le fait qu'il soit devenu demandeur de cette publicité, alors que pendant des années il s'en était passé, prétendant pour préserver sa ligne éditoriale, par le quasi assèchement de la publicité privée (phénomène qui serait dû à la crise économique) dont il avait été l'un des principaux bénéficiaires. S'il était vrai que c'est une crise économique qui sévit dans ce domaine, et dont lui-même serait la première victime, il enregistre une baisse des recettes en proportion du recul des affaires, il ne les verrait pas tomber à zéro. Quand pendant longtemps on est sorti jour après jour avec quasiment un tiers de ses pages prises par des annonces venant du privé, et que brusquement on se retrouve avec pas même un quart de page de cet ordre, cela ne peut s'expliquer que par le fait que ceux qui dans le passé donnaient cette publicité, en réalité le faisaient parce qu'ils ne pouvaient pas faire autrement. Cette publicité, en fait, c'était une forme de racket.

M. H.

Médias

## Pour une presse de droits et devoirs

Il serait superflu de rappeler le lien étroit entre démocratie et pluralisme médiatique tant cette relation est évidente. Autre évidence, celle qui confère le support publicitaire comme étant le principal socle de viabilité économique de toute entreprise de presse. C'est donc par le biais du soutien publicitaire que l'Etat algérien, de manière assumée et transparente, assure sa volonté d'impulser le pluralisme médiatique, ce qui donne au paysage national de presse cet aspect riche et bigarré qu'on lui connaît

actuellement. Il va sans dire que cette relation, sans être financièrement intéressée de la part des pouvoirs publics, n'en exige pas moins un rapport de droits et devoirs entre les cocontractants. Ainsi, l'Etat récupère une partie de son aide par les biais des impôts, le devoir fiscal devant être respecté à la lettre par toute entreprise de presse digne de ce nom. Cette réalité ne doit, en aucun cas, exonérer quiconque des charges fiscales car l'une des préoccupations majeures d'une entreprise reste incontestablement de se mettre en conformité avec la loi. Nous sommes tous égaux devant la loi, quels que soient nos titres, nos rangs ou bien même notre réseau étendu de connaissances bien placées. Pour preuve, certains osent même venir sur des plateaux de télévisions en clamant haut et fort qu'ils sont au-dessus des lois, ce dénigrement manifeste de l'administration fiscale n'est que le reflet de leur indigence intellectuelle. Faut-il le souligner, même ceux qu'on désigne communément

par «petits journaux» sont les premiers à respecter la réglementation en payant leurs impôts et en déclarant leurs salaires. Il n'est pas étonnant que, dans une logique de «grattage» qui voudrait s'engouffrer dans la dynamique des récentes et salutaires mesures décidées par le président de la République au profit des journaux, d'aucuns commencent déjà à revendiquer un allègement, voire un effacement de la charge fiscale. Le paysage médiatique algérien dans son versant de presse écrite

tient sa force de sa bariolure, qui à son tour est alimentée par le compagnonnage désintéressé de la part de l'Etat, qui sait séparer le bon grain de l'ivraie. En d'autres termes, différencier entre un journal financièrement responsable et politiquement soucieux des intérêts supérieurs de l'Algérie, d'une part, et de l'autre, un journal qui brasse du vent et des milliards dans le même mouvement de démagogie.

Meriem B.



Aérogare Abane-Ramdane de Béjaïa

# Les travaux de réaménagement réceptionnés à la fin de l'année

■ Les travaux d'aménagement de l'aérogare Abane-Ramdane de Béjaïa, lancés depuis quelques années, devraient être réceptionnés à la fin de l'année en cours.

Par Hocine Cherfa

**C**est ce qui ressort de la visite d'inspection effectuée par le wali de Béjaïa,

## Société algérienne de néonatalogie L'importance de l'ouverture de centres de neurodéveloppement au niveau national

La présidente de la Société algérienne de néonatalogie, P Haridi Messaouda-Leila, a plaidé, vendredi à Oran, pour l'ouverture au niveau national d'autres centres de neurodéveloppement à l'instar de celui de Baba Hassen à Alger, pour un meilleur dépistage et prise en charge des pathologies néonatales handicapantes. Ces structures pourront inéluctablement améliorer le dépistage des pathologies cérébrales chez les nouveau-nés et leur prise en charge, a souligné à l'APS la spécialiste, également responsable du Centre de Baba Hassen, en marge des 7<sup>es</sup> Journées internationales de médecine physique et de réadaptation ouvertes vendredi à Oran. «Le Centre de Baba Hassen est le centre pilote de neurodéveloppement en Algérie, voir même en Afrique, ce qui serait important c'est qu'il soit un centre de référence et de formation pour d'autres structures similaires sur le plan national, afin d'améliorer significativement la prise en charge des pathologies cérébrales des nouveau-nés», a-t-elle précisé. Selon elle, la néonatalogie est une véritable spécialité. «C'est une période très courte, mais il y a beaucoup de problèmes qui peuvent entraîner soit le décès du nouveau-né soit son handicap». Plusieurs interventions ont été animées lors de la première journée de cette manifestation scientifique, à l'instar de «La rééducation de la paralysie cérébrale» et «La paralysie cérébrale et prématurité», entre autres, où les spécialistes ont été unanimes à souligner l'importance de la prise en charge pluridisciplinaire des patients principalement en bas âge. Plus de 400 spécialistes algériens et étrangers prennent part à cette manifestation de trois jours, où des expériences et de nouvelles thérapies en relation avec la médecine physique et la réadaptation seront présentées, a précisé à l'APS le P Khaled Layadi, chef de service de médecine physique et de réadaptation du Centre hospitalier universitaire (CHU) «Docteur Benzerdjeb» d'Oran. **Hafed D.**

Kamel Eddine Karbouche, ces derniers jours. Inspecté dimanche dernier, le chantier a connu un taux d'avancement appréciable de 80 % et les travaux semblent avancer à un rythme appréciable. Selon les explications fournies sur place, la mise en service de cette nouvelle aérogare interviendra dans les prochains mois, soit après l'achèvement des dernières retouches. «Les travaux d'extension de l'aérogare internationale de Béjaïa devraient être réceptionnés la fin de l'année en cours», a indiqué le premier responsable de la wilaya à l'issue de sa déclaration sur Radio Soummam. Le chef de l'exécutif de wilaya a également fait part de «la mise en service des travaux d'extension et de protection maritime de la piste d'atterrissage de l'aéroport Béjaïa». Le taux d'avancement de ces travaux approche les 70 %. «Les travaux du bout de piste engagés précédemment dans le cadre de la modernisation de l'aéroport seront également livrés la fin de l'année en cours, selon les explications fournies par les entreprises et le maître d'ouvrage», a déclaré à radio Soummam M. Karbouche, qui est revenu sur les rencontres organisées pour l'accompagnement des investisseurs et les opérations engagées, entre autres. Le premier responsable de la wilaya a, par ailleurs, instruit l'entreprise réalisatrice à redoubler d'efforts pour livrer le projet dans des délais courts. Pour rappel, les travaux d'extension de cette aérogare, d'une superficie de 780 m<sup>2</sup> et un coût de 4,5 milliards de centimes, ont accusé un grand retard dû à plusieurs arrêts des travaux. Pour rappel, la décision



de l'extension de l'aérogare, la protection maritime (inondation) et l'extension de la piste d'atterrissage de l'aéroport Abane-Ramdane qui devait passer 2 400 à 3 000 mètres avait été prise en 2009, mais depuis les choses ont stagné. Les travaux ont concrètement débuté en 2019. S'agissant de l'extension de l'aérogare, le but était alors de

doubler sa capacité d'accueil de 100 000 à 200 000 voyageurs par an. En février dernier, le projet était carrément à l'arrêt alors que le taux d'avancement des travaux n'était que de 46 %. Le ministre des Transports qui avait été saisi par le wali, n'a pas hésité à se rendre sur les lieux et les travaux ont été relancés dans de meilleures conditions. La mise

en service de cette infrastructure après sa transformation permettra, à coup sûr, de faire face aux flux importants de voyageurs transitant par l'aéroport de Béjaïa qui connaît un important dynamisme, notamment pendant la saison estivale.

H. C.

Recherche scientifique en santé

## «Le soutien» de l'Etat réaffirmé

**L**e ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, a réaffirmé, vendredi à Alger, l'engagement de l'Etat à «soutenir» le développement de la recherche scientifique dans le domaine de la santé, insistant sur la nécessité de créer des unités de recherche au sein des Centres hospitalo-universitaires (CHU). «Cette année, nous avons doublé le budget destiné à la recherche scientifique et à chaque fois qu'une unité de recherche est créée au niveau des CHU, nous allons la soutenir», a déclaré le ministre à l'ouverture du 7<sup>e</sup> congrès national de l'Académie algérienne d'allergologie et d'immunité clinique (AAIIC).

A ce propos, il a rappelé l'ac-

cord conclu entre son département et celui de l'Enseignement supérieur, afin de «mobiliser tous les moyens nécessaires à la création et au développement de ces unités», estimant que «la fonction d'un professeur ne doit pas se limiter à accueillir des patients, mais à faire en permanence de la recherche scientifique».

Plus généralement, il a tenu à «encourager toutes les initiatives scientifiques allant dans le sens de l'amélioration de la qualité des soins du citoyen et du système de santé national».

Abordant, dans ce cadre, le problème des allergies, il a déploré «l'évolution importante de ce phénomène en raison du mode de vie des Algériens», de avant de souligner que «la prise

en charge des enfants malades en particulier constitue une des préoccupations» de son secteur.

Evoquant, par ailleurs, la place de l'intelligence artificielle (IA) dans le domaine médical, le ministre s'est montré favorable à cette question s'agissant du diagnostic, considérant toutefois «important le contact du médecin avec son patient, chaque patient étant un malade à part».

De son côté, le président de l'AAIIC et Doyen de la faculté de Pharmacie d'Alger, le P Réda Djidjik, a fait savoir que durant cette édition dédiée à l'allergologie à l'ère de la médecine de précision et au polynucléaire éosinophile, nombre de thématiques importantes y seront abordées. Il s'agit, entre autres, de l'allergie aux médicaments, les

maladies allergiques chez l'enfant, l'asthme, les thérapeutiques innovantes en allergologie, etc.

Au terme de la 1<sup>re</sup> journée de cette rencontre de 2 jours, une médaille de mérite «Tedjini-Heddami» a été décernée au P Abdelhamid Aberkane et une caducée d'or «Mohamed-Seghir-Benlarbey» a été attribuée au P Mohamed Abbad, en reconnaissance de leur immense apport à la médecine algérienne.

A noter, enfin, la présence à cet événement scientifique du président de l'Agence nationale de sécurité sanitaire, le P Kamal Senhadji, du doyen de la Faculté de Médecine d'Alger, le P Merzak Gharnaut, de membres du Parlement, de représentants de Sociétés savantes, etc.

Yanis H.

## Industrie pharmaceutique

# Aoun reçu à Tunis par le Chef du gouvernement tunisien

■ Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a été reçu, vendredi à Tunis, par le Chef du gouvernement tunisien, Ahmed Hachani, les deux parties ayant convenu de la nécessité de renforcer le partenariat bilatéral en matière de développement de l'industrie pharmaceutique.

Par Salima K.

«**A**u terme de la visite de travail qu'il a effectuée en République de Tunisie, pays frère, le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, M. Ali Aoun, a été reçu par le Chef du gouvernement tunisien, M. Ahmed Hachani, en présence de l'ambassadeur d'Algérie à Tunis», a indiqué le ministère dans une publication sur sa page officielle Facebook.

«Les deux parties ont convenu de la nécessité de renforcer le partenariat bilatéral en matière de développement de l'industrie pharmaceutique», selon la même source.

Les deux parties ont également salué «les relations privilégiées liant l'Algérie et la Tunisie, soulignant la nécessité de les renforcer davantage».

Le ministre s'est entretenu, jeudi, avec le ministre tunisien de la Santé, Ali Mrabet, sur les voies et moyens de renforcer la coopération bilatérale dans le



domaine de l'industrie pharmaceutique.

A cette occasion, M. Aoun a

invité le ministre tunisien de la Santé à intensifier les efforts de coopération et à renforcer la

coordination entre les deux parties.

Un mémorandum d'entente

entre les deux ministères a également été signé dans le domaine de la production, du contrôle et de la commercialisation de médicaments dans les deux pays.

Au terme de la rencontre, M. Aoun et la délégation l'accompagnant ont visité, en compagnie de M. Mrabet, le laboratoire national tunisien de contrôle des médicaments, où ils ont reçu des explications sur les techniques de travail du laboratoire et ses modes de gestion.

A cette occasion, M. Aoun a présenté l'expérience algérienne dans ce domaine, appelant à rapprocher le laboratoire tunisien de son homologue algérien pour établir un partenariat solide entre les deux laboratoires.

S. K.

Allemagne

## Ralentissement de l'inflation à 3,2 % en novembre sur un an

L'inflation en Allemagne a ralenti à 3,2 % sur un an en novembre, son plus bas niveau depuis juin 2021, confirmant la probabilité d'une baisse des taux l'an prochain par la BCE, selon des chiffres définitifs publiés vendredi par l'institut de statistiques Destatis. La hausse des prix à la consommation a cédé 0,6 point de pourcentage par rapport au mois d'octobre, qui avait déjà été marqué par un net tassement à 3,8 %, a indiqué Destatis dans un communiqué. Servant de référence à la Banque centrale européenne (BCE), l'indice des prix harmonisé a lui aussi baissé en novembre à 2,3 % sur un an, proche de l'objectif de 2 % visé à moyen terme. Les prix de l'énergie ont fléchi de 4,5 % sur un an, en raison d'un effet de base après leur flambée en 2022. La hausse des prix des services continue de ralentir, à 3,4 %, notamment du fait d'un abonnement bon marché pour les usagers des trains et bus. L'inflation alimentaire reflue pour le huitième mois de suite, mais reste élevée, à 5,5 % sur un an. Ces données augmentent la probabilité d'une première baisse des taux par la BCE en 2024, sur laquelle spéculent les marchés. L'institution a maintenu ses taux à leur plus haut historique en octobre, à 4,0 % pour celui sur les dépôts, en tenant compte d'un ralentissement marqué des prix en zone euro. Ces niveaux devront être maintenus assez longtemps pour aider à faire durablement baisser l'inflation.

Agences

Etats-Unis

## Baisse du taux de chômage à 3,7 % en novembre

Le taux de chômage aux Etats-Unis est reparti à la baisse en mois de novembre, à 3,7 %, revenant à son taux le plus bas depuis le mois juillet, selon les chiffres publiés par le département du Travail.

Le taux du chômage avait pourtant enregistré une hausse au mois d'octobre pour atteindre 3,9 %. Pour sa part, la création d'emplois a connu une hausse, le mois dernier, pour avoisiner les 199 000 emplois créés, en hausse par rapport aux 150 000 d'octobre, selon les chiffres de la

même source. Cette hausse pourrait toutefois être en partie due à la reprise du travail chez les constructeurs automobiles, après une grève historique de six semaines, relèvent des analystes. Toutefois, un ralentissement de l'emploi est attendu, pour espérer voir la hausse des prix revenir à un niveau acceptable. C'est ce que la banque centrale américaine (Fed) veut atteindre, en relevant progressivement ses taux d'intérêt depuis mars 2022, pour faire ralentir l'activité économique. Sa prochaine réunion aura lieu mardi et mer-

credi, et un maintien des taux à leur niveau actuel, pour la troisième fois d'affilée, est majoritairement attendu. Les chiffres de l'emploi de novembre ne changent pas les perspectives pour la Fed, à quelques jours de la réunion, estiment des experts. Le président de la Fed, Jerome Powell, avait pourtant averti les marchés le 1<sup>er</sup> décembre, qu'il est trop tôt pour anticiper une baisse des taux d'intérêt, et que la banque centrale se tient même prête à les relever encore si nécessaire face à l'inflation. «Bien que des

chiffres d'inflation plus faibles ces derniers mois soient les bienvenus, ces progrès doivent se poursuivre si nous voulons atteindre notre objectif de 2 %», avait-il commenté. «La situation de l'emploi semble toujours excellente et l'inflation diminue très rapidement. Et c'est exactement ce que nous avons promis et que nous voulons qu'il se produise», avait dit de son côté, le même jour, le président de la Fed de Chicago, Austan Goolsbee.

Fatah S.

Chine

## Baisse de 3 % de l'indice des prix à la production en novembre

L'indice des prix à la production (IPP) de la Chine, qui mesure les coûts des marchandises à la sortie de l'usine, a baissé de 3 % en glissement annuel en novembre, a indiqué, hier, le Bureau d'Etat chinois des statistiques (BES).

En base mensuelle, l'IPP en novembre a reculé de 0,3 % par rapport à celui d'octobre. Il était resté inchangé en octobre par rapport à septembre, selon les données.

«En raison des facteurs tels que le recul des prix internationaux du pétrole et la faible demande du marché pour certains produits industriels, l'IPP du pays en base mensuelle est passé d'une stagnation en octobre à une diminution en novembre, alors que le déclin de l'IPP s'est également accentué en novembre sur un an», a déclaré Dong Lijuan, statisticienne du BES.

Les prix des moyens de production ont diminué de 0,3 % sur

un mois, contribuant à hauteur de 0,24 point de pourcentage au recul global mensuel de l'IPP en novembre, montrent les données du BES.

En termes de prix à la production pour les principales industries, les prix pour l'industrie de l'extraction du pétrole et du gaz ont reculé de 2,8 % en glissement mensuel en novembre, les prix pour l'industrie minière des métaux non ferreux ont baissé de 0,5 %, tandis que les prix pour l'agriculture et

l'industrie alimentaire secondaire ont chuté de 0,8 %, d'après les données. Parallèlement, les prix pour l'industrie minière des métaux ferreux ont progressé de 1,8 %, alors que les prix pour la production et l'approvisionnement de gaz ont grimpé de 1,4 % en base mensuelle, selon les données. L'IPP moyen au cours des onze premiers mois de 2023 a diminué de 3,1 % en glissement annuel, indique également la même source.

N. T.



Les travaux conclus à El Tarf

# Un jalon de plus dans la coopération algéro-italienne en archéologie

■ La coopération dans le domaine culturel, particulièrement celui de la protection et de la restauration des biens, a toujours été un point important dans les relations algéro-italiennes. Elle est concrétisée par un nombre important de projets de sauvegarde, de restauration et de formation depuis une vingtaine d'années.

Par Abla Selles

Le dernier projet a été lancé le cinq novembre dernier à El Tarf. Cette mission a conclu ses travaux qui s'inscrivent dans le cadre d'un accord de coopération scientifique entre le Centre national de recherche en archéologie (Algérie) et le Laboratoire d'études sur les biens culturels de l'Université de Turin, Italie.

Cette mission scientifique a réalisé un certain nombre de travaux de recherche sur le terrain pour le projet de la carte archéologique de l'est de l'Algérie dans la wilaya d'El Tarf. Ces travaux sont représentés dans le processus de prospection archéologique, de documentation des monuments et des sites archéologiques et de leur inclusion dans la carte archéologique numérique de l'Algérie.

Dans le même contexte, les travaux de la mission algéro-italienne ont débuté dans le domaine de la recherche archéologique sur la préhistoire dans la ville de Djanet. Cette mission scientifique s'inscrit dans le



cadre d'un accord de coopération entre le Centre national de recherche sur la préhistoire, anthropologie et histoire, d'une part, et l'Université Sapienza de Rome, d'autre part. Avec la participation d'experts de l'Office national du Parc culturel du

Tassili n'Ajjer, les équipes scientifiques conjointes mèneront des travaux de prospection archéologique dans la région de Tadrart, dans la chaîne montagneuse du Tassili. Pour rappel, ces travaux scientifiques communs s'inscrivent dans le cadre de la stratégie

du ministère de la Culture et des Arts visant à encourager la recherche archéologique et l'ouverture à l'expertise internationale en la matière. Plusieurs chantiers ont été lancés dans plusieurs villes du pays pour assurer une bonne protection du

patrimoine matériel ancestral.

La coopération algéro-italienne joue un rôle important dans la valorisation et la restauration du patrimoine culturel algérien. En 2007, un mémorandum d'entente a été signé entre le ministère de la Culture algérien et le ministère du Patrimoine culturel italien pour l'élaboration de stratégies pour la préservation du patrimoine algérien, faisant une référence particulière à la Casbah d'Alger, et la création d'une école de restauration et d'un centre national de catalogage et de documentation du patrimoine culturel. Dans le domaine de la restauration, un des principaux monuments historiques de la capitale, le Palais des Rais-Bastion 23, qui fait partie du secteur sauvegardé de la Casbah d'Alger et compte trois somptueux palais ottomans, une batterie de canons et des ornements de faïences et de bois des plus raffinés, avait été placé entre les mains d'experts italiens.

A. S.

Festival national des troupes de fanfare

## Lancement des éliminatoires régionales

Les éliminatoires régionales de la 5e édition du Festival national des troupes de fanfare ont été lancées vendredi à Skikda, avec la participation de 13 troupes des wilayas de l'Est du pays. En marge de l'ouverture de ces éliminatoires de deux jours qui se déroulent au groupement de jeunes «Frères Saker» de la ville de Skikda, le commissaire

régional du festival, Zoheir Latreche, a indiqué à la presse que la première journée a été marquée par la participation de 7 wilayas, tandis que la deuxième journée verra la participation de 6 autres wilayas. Les wilayas participantes aux éliminatoires régionales de l'Est sont Skikda, Jijel, Constantine, Mila, Guelma, Oum El Bouaghi, Annaba, El

Tarf, Souk Ahras, Batna, Khenchela, Sétif et Tebessa, a-t-on noté. Les trois premières troupes qui participeront au Festival national des troupes de fanfare, prévu du 24 au 28 décembre courant à Chlef sous le slogan «Jouons pour l'Algérie de l'espoir», seront connues à l'issue de ces éliminatoires régionales, a-t-il ajouté. Pour M.

Latreche, le Festival national des troupes de fanfare vise à instaurer l'esprit de citoyenneté parmi les jeunes en jouant des chants nationaux, dans le but de former une fanfare nationale affiliée au secteur de la Jeunesse et des Sports composée des différentes troupes participantes, en plus d'inciter les jeunes à pratiquer ce type de musique et redy-

namiser l'activité des fanfares au sein des établissements de jeunes. Il est à noter que les éliminatoires régionales de l'Est sont organisées par la Direction de la jeunesse et des sports de la wilaya de Skikda, en coordination avec l'association «Amal» des activités de jeunes, relevant de la maison de jeunes Ahmed-Mesaid d'El Harrouch. M. K.

Pour réclamer «la paix à Gaza»

## PNL fait son retour

«Permettez-nous d'porter la paix à Gaza !». Les deux frères rappers de PNL ont fait leur retour mettant en ligne un morceau sobrement intitulé «Un jour de paix». Un titre dont le visuel figure un simple arc-en-ciel traversant le ciel et qui constitue la première sortie de N.O.S. et Ademo depuis le succès exceptionnel de l'album

«Deux frères» en avril 2019. Dans «Un jour de paix», qui s'intitule aussi «Gaza» sur les plateformes de streaming, on retrouve tous les ingrédients qui ont fait le succès du duo des Tarterêts : voix éthérées, autotune, guitares discrètement grattées et gimmicks martelés. En l'occurrence, c'est évidemment le nom «Gaza» qui revient inlassablement, au milieu

d'appels à la paix et à la fraternité. «J'peux pousser la mélo, j'peux faire que ça», chante PNL dans ce titre promis à des écoutes par millions. En l'occurrence, N.O.S. a précisé sur Instagram que «les fonds seront reversés à des associations venant en aide à la Palestine ou ailleurs, visant à aider des civils opprimés dans le monde entier».

Extrêmement discrets, les deux frères de Corbeil-Essonnes pratiquent une communication à minima et ne s'expriment pas dans les médias. Mais le sort de la population palestinienne depuis qu'Israël a répondu par les bombes à l'attaque du 7 octobre les a fait sortir de leur réserve. «Ce conflit engendre une souffrance extrême qui nous

saute au visage et nous ne pouvons détourner les yeux. Impossible, quand ça tourne au génocide», a notamment écrit le groupe sur Instagram avant la sortie du morceau. Fin octobre, N.O.S. avait déjà interpellé le président Macron sur Instagram et dénoncé «l'inaction de la France» face à la situation à Gaza.

R. I.

Spectacle de DJ Snake au Stade de France

## Les 80 000 places vendues

Aussi efficace que Beyoncé. DJ Snake, artiste français à l'aura internationale, a vendu «en quelques minutes» les 80 000 places de son concert au Stade de France en 2025, a annoncé son tourneur. Les tickets du show prévu le 10 mai 2025 se sont écoulés dès l'ouverture de

la vente, aussi rapidement que ceux de Beyoncé dans la même enceinte fin mai 2023, a confirmé à l'AFP Live Nation, structure de production de concerts d'envergure mondiale.

Le Parisien de 37 ans a collaboré avec les plus grands noms de la pop internationale, comme

Justin Bieber, Selena Gomez, Cardi B ou encore Jung Kook de BTS. Fan du PSG, DJ Snake avait rempli le Parc des Princes et ses 60 000 places (en version concert) l'an passé.

L'exemple de DJ Snake au Stade de France n'est pas un cas isolé : les plus célèbres DJ et

artistes électro français ont annoncé ces derniers jours des concerts dans des écrans prestigieux. Le Domaine national de Chambord, dans le Loir-et-Cher, connu mondialement pour son château, accueillera ainsi David Guetta le 29 juin 2024. Et le 25 décembre 2023, Jean-Michel

Jarre célébrera, lui, les 400 ans du château de Versailles en proposant «un concert spectacle unique et immersif», selon ses équipes. L'artiste jouera en direct simultanément devant le public présent au sein de la galerie des Glaces et devant un public virtuel dans les métavers. M. M.



## Guatemala

# Le tribunal électoral garantit le résultat de la présidentielle que le parquet voulait annuler

■ Le Tribunal suprême électoral du Guatemala a affirmé vendredi que les résultats de l'élection présidentielle remportée par Bernardo Arévalo «sont officiels et inaltérables», après l'annonce du parquet estimant que les élections devaient être annulées en raison d'irrégularités présumées lors du premier tour.

Par Rosa C.

Le parquet du Guatemala avait plus tôt considéré «nulle et non avenue» l'élection présidentielle remportée en août par M. Arévalo, provoquant l'ire de l'Organisation des États américains (OEA) qui a immédiatement dénoncé une «tentative de coup d'État». «Les résultats sont validés, officiels et inaltérables, les élus doivent prendre leurs fonctions en janvier prochain sinon il y a rupture de l'ordre constitutionnel», a déclaré la présidente du TSE, Blanca Alfaro, lors d'une conférence de presse. La présidente du TSE a répondu ainsi à la procureure, Leonor Morales, qui avait affirmé que les enquêtes du parquet ont

montré qu'il y avait eu «des anomalies dans la rédaction du procès-verbal de clôture du décompte des voix» et que, par conséquent, «les élections du président, du vice-président, des députés (...) sont nulles et non avenues de plein droit». Selon elle, les procès-verbaux n'avaient pas été approuvés «par la plénière» du TSE, et n'auraient donc pas dû être utilisés pour enregistrer les résultats. Le chef du bureau du procureur contre l'impunité, Rafael Curruchiche, présent aux côtés de M<sup>me</sup> Morales, avait dit son intention de «présenter cette information criminelle au Tribunal suprême électoral pour qu'il l'analyse dans les prochains jours» et que ce sera à lui de

prendre «la décision en la matière». Malgré l'affirmation de M. Curruchiche, selon laquelle toutes «les informations qui ont été enregistrées dans l'acte de clôture et les scrutins dans tous les bureaux de vote devraient être annulés», la réponse du TSE ne s'est pas faite attendre. Elle répond à la demande du secrétaire général de l'OEA, appellé «le président Alejandro Giammattei, la Cour constitutionnelle, la Cour suprême de justice, et le Congrès au Guatemala à défendre les institutions et l'ordre constitutionnel du pays en agissant contre les auteurs de cette attaque, afin de préserver la démocratie au Guatemala». Le secrétariat de l'organisation établie à Washington et qui compte 35 États membres avait jugé que «les actes et les déclarations des procureurs Rafael Curruchiche et Leonor Morales constituent une révision de l'ordre constitutionnel du pays, une infraction à l'État de droit, et une violation des droits humains de la population de leur pays». «La tentative d'invalider les élections générales de cette année constitue la pire forme de délitement démocratique et la consolidation d'une fraude politique contre la volonté du



peuple», a ajouté l'OEA. En conférence de presse, Bernardo Arévalo a de nouveau dénoncé un «coup d'État absurde, ridicule et pervers», exhortant les Guatémaltèques à «défendre énergiquement la possibilité de construire un autre pays». Par la voix de son chef de la diplomatie Josep Borrell, l'Union européenne a condamné «de manière univoque les tentatives d'annuler l'élection de M. Arévalo en se basant sur de fausses accusations de fraude». Les soupçons d'irrégularités constituent, selon les partisans de M. Arévalo, une nouvelle tentative du bureau du procureur dirigé par la procureure

générale Consuelo Porras (placée sur une liste d'acteurs corrompus par les États-Unis), d'empêcher l'investiture le 14 janvier du président élu. M. Arévalo a remporté à la surprise générale la présidentielle sur un programme de lutte contre la corruption. Mi-novembre, le bureau du procureur a effectué une demande de levée d'immunité de M. Arévalo et de sa vice-présidente élue, Karin Herrera, pour une affaire d'occupation d'université publique de mai 2022 à juin 2023. D'autres manœuvres judiciaires ont permis la suspension de son parti politique.

R. C.



## Commentaire

Caprice

Par Fouzia Mahmoudi

Volodymyr Zelensky est beaucoup critiqué en Occident par ceux qui rejettent l'implication financière de leurs pays dans la guerre en Ukraine, alors qu'une crise économique enserrera jusqu'aux classes moyennes occidentales. Or, celui qui est considéré par certains comme un héros, qui est même parfois comparé à Winston Churchill, est sous le feu des critiques depuis plusieurs mois pour sa gestion de la guerre, mais surtout sa gestion du budget de celle-ci. Les accusations de corruption et de détournement de fonds reviennent régulièrement au-devant de la scène par ses détracteurs. Or, aujourd'hui c'est le maire de Kiev lui-même qui partage ses doutes sur le leadership de son président. Vitali Klitschko, édile de la capitale ukrainienne, s'il dit toujours soutenir son président, estime qu'à la fin de la guerre entre l'Ukraine et la Russie, «chaque homme politique paiera pour ses succès ou ses échecs». Il considère également que le peuple ukrainien perd confiance en son dirigeant dans la guerre qu'il mène contre la Russie, rapportent plusieurs médias étrangers. «Les gens voient qui est efficace et qui ne l'est pas. Il y avait et il y a encore beaucoup d'attentes. Zelensky paie pour les erreurs qu'il a commises», a déclaré l'édile. «Les gens se demandent pourquoi nous n'avons pas été mieux préparés pour cette guerre, pourquoi Zelensky a nié jusqu'au bout qu'on en arrive là», a poursuivi Vitali Klitschko. Le maire de Kiev dit aussi s'interroger sur les premiers jours du conflit, lors desquels les forces armées russes sont entrées sur le territoire ukrainien et sont arrivées «rapidement» vers la capitale. «Le président a quand même une fonction importante aujourd'hui et nous devons le soutenir jusqu'à la fin de la guerre», nuance un peu Vitali Klitschko, «à la fin de cette guerre, chaque homme politique paiera pour ses succès ou ses échecs». Dans une précédente interview accordée au magazine «Der Spiegel», le maire de Kiev avait décrit une forme d'autoritarisme chez Volodymyr Zelensky et considéré qu'«à un moment donné, nous ne serons plus si différents de la Russie, où tout dépend du caprice d'un seul homme». ces critiques venant de l'intérieur ne sont pas faites pour calmer les plus farouches opposants en Occident à l'aide vers l'effort de guerre ukrainien. Surtout en sachant que si les républicains, qui se sont majoritairement désormais alignés sur la ligne de Donald Trump, arrivent au pouvoir en 2024, ils couperont probablement tout financement en direction de Kiev, dans la mesure où 41 % des Américains estiment désormais que leur gouvernement en fait trop pour soutenir le pays est-européen. Les gouffres financiers qu'ont été les guerres d'Afghanistan et d'Irak ont laissé un goût amer aux États-Unis, permettant d'ailleurs à Donald Trump de délivrer en 2016 un discours isolationniste qui a séduit et qui a contribué à sa victoire à l'élection présidentielle. Reste à voir ce que fera Zelensky en cas d'assèchement des aides financières occidentales, qui seules lui permettent de tenir tête à Vladimir Poutine, et si une solution de paix pourra enfin être trouvée dans les mois à venir et mettre fin à ce conflit qui a déjà fait des centaines de milliers de morts.

F. M.

## Philippines

### Manille accuse les gardes-côtes chinois d'avoir entravé ses bateaux

Les Philippines ont accusé hier les gardes-côtes chinois d'avoir tiré à plusieurs reprises avec des canons à eau pour «entraver» trois bateaux du gouvernement près du récif de Scarborough Shoal contrôlé par Pékin en mer de Chine méridionale. L'Unité opérationnelle nationale pour les Philippines occidentales a accusé, dans un communiqué, «les navires des gardes-côtes chinois d'avoir utilisé des canons à eau pour entraver des bateaux du gouvernement philippin» qui approvisionnaient des bateaux de pêche. L'Unité multi-agences philippine a déclaré «condamner avec véhémence les actions illégales et agressives conduites par les gardes-côtes chinois et les milices maritimes chinoises». Cependant, selon CCTV, la télévision d'État chinoise, les gardes-côtes du pays ont eu recours à des «mesures de contrôle conformes à la loi» contre les navires philippins qui s'étaient «introduits» dans les eaux autour du récif. L'ambassadrice américaine à Manille, MaryKay Carlson, a condamné les «actions agressives et illégales de la Chine envers les navires philippins», tandis que l'envoyé spécial du Japon, Kazuhiko Koshikawa, a exprimé sa vive inquiétude «à propos des

actions dangereuses» des gardes-côtes chinois. Dans un vidéo diffusé par les gardes-côtes philippins, des navires des gardes-côtes chinois apparaissent tirant avec des canons à eau sur les navires du Bureau philippin des pêches et des ressources aquatiques (BFAR). Les équipements de communication et de navigation d'un bateau philippin ont subi des «dommages importants», selon le communiqué de l'Unité opérationnelle philippine. Des membres d'équipage ont également subi un «inconfort temporaire sévère et une incapacité» après que les navires chinois ont utilisé ce qui semblait être un «dispositif acoustique à longue portée», selon le communiqué. La mission des navires philippins consistant à apporter du carburant et de la nourriture à plus de 30 bateaux près du récif était «en cours», a précisé l'Unité opérationnelle, accusant les gardes-côtes chinois d'avoir déployé des bateaux pneumatiques pour «chasser» les pêcheurs. «Empêcher la distribution d'aide humanitaire est non seulement illégal mais aussi inhumain», a-t-elle dénoncé. La surveillance aérienne du BFAR a également montré une barrière flottante réinstallée à l'entrée du récif et

gardée par des bateaux chinois, ont indiqué les gardes-côtes philippins. Des pêcheurs philippins ont rapporté que les gardes-côtes chinois avaient installé la barrière tôt hier, a précisé l'Unité opérationnelle. La Chine a pris le contrôle de Scarborough Shoal aux Philippines en 2012. Elle a déployé depuis des patrouilleurs qui, selon Manille, harcèlent les navires philippins et empêchent les pêcheurs philippins d'atteindre le lagon où le poisson est plus abondant. En vertu de la Convention des Nations unies sur le droit de la mer de 1982, que la Chine a contribué à négocier, les pays ont juridiction sur les ressources naturelles situées dans un rayon d'environ 200 milles marins (370 kilomètres) de leurs côtes. Manille et Pékin entretiennent une longue histoire de différends maritimes en mer de Chine méridionale par laquelle transitent chaque année des milliards de dollars de marchandises. Pékin revendique la quasi-totalité de la mer de Chine méridionale, y compris des eaux et des îles proches des côtes de ses voisins, et a ignoré la décision d'un tribunal international en 2016 selon laquelle cette affirmation est sans fondement juridique.





## Ligue 1 Mobilis (9<sup>e</sup> journée) La JSK sur le podium, l'USMK renoue avec la victoire

La JS Kabylie, vainqueur à domicile face à l'ES Ben Aknoun (1-0), a rejoint provisoirement la deuxième place, alors que l'USM Khenchela est parvenue à sortir la tête de l'eau en mettant fin à la 9<sup>e</sup> journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, qui s'est poursuivie hier. Après un début de saison délicat, la JSK commence à retrouver des couleurs sous la conduite de l'entraîneur portugais Rui Almeida. Après un succès ramené d'Oran le week-end dernier face au MCO (3-1), les «Canaris» n'ont pas raté l'occasion d'aligner un deuxième succès de rang, en s'offrant cette fois-ci la lanterne rouge, l'ESBA, qui n'arrive plus à amorcer son apprentissage parmi l'élite. Tout s'est joué en première période. Le milieu de terrain Salim Boukhanchouche a inscrit l'unique but du match, en trompant la vigilance de l'ancien portier international Mohamed Lamine Zemmamouche (10').

Une troisième match de suite sans défaite qui permet aux «Canaris» de rejoindre à la deuxième place le Paradou AC et le MCE El-Bayadh, avec 14 points chacun. De son côté, l'USM Khenchela a réalisé un sursaut en venant à bout du MCEB (2-0), grâce à deux buts de Yaïche (11') et Baakoh (90'+6). L'attaquant ghanéen a

gratifié l'assistance d'un but splendide, parvenant à trouver la faille d'un tir lobé à partir du milieu de terrain, profitant de l'avancée du gardien adverse. Une défaite qui met fin à la belle série des gars d'El-Bayadh qui restaient sur trois victoires et deux nuls lors des cinq derniers matchs. L'USMK, sans entraîneur depuis le départ du Tunisien Mourad El-Okbi, parvient à chasser le doute en attendant de confirmer son réveil lors des prochains matchs. En ouverture de cette 9<sup>e</sup> journée, le MC Alger, vainqueur jeudi soir face à une accrocheuse équipe du Paradou AC (1-0), a accentué son avance en tête du classement du championnat. Une fois n'est pas coutume, les supporters du «Doyen» ont attendu la seconde période pour assister à l'unique but de la partie, marqué par le capitaine Ayoub Abdellaoui (54'), suite à un coup franc botté sur le côté gauche par le stratège Youcef Belaïli. Une nouvelle offrande qui permet à l'ancien sociétaire de l'ES Tunis de conforter sa place en tête du classement des passeurs avec 7 passes. A l'issue de cette victoire, le MCA, dont c'est le 7<sup>e</sup> succès de rang, conforte sa place de leader avec 24 points, à dix longueurs d'avance sur ses poursuivants directs, le PAC, le MCEB et la JSK.

## Coupe de la Confédération (Gr:A-3<sup>e</sup> J) / USM Alger-Future FC ce soir

# Les «Rouge et Noir» pour se rapprocher des quarts

■ L'USM Alger affronte ce soir, au stade du 5-Juillet, la formation égyptienne Future FC du Caire, pour le compte de la troisième journée de la Coupe de la Confédération africaine, avec comme objectif d'aligner une troisième victoire consécutive qui permettra au club de consolider sa position de leader du groupe A et de se rapprocher de la qualification aux quarts de finale de la CAF.



Les Usmsites décidés à l'emporter

Par Mahfoud M.

Les gars de «Soustara», qui restent sur un succès face aux Sud-Africains de Supersport United à l'extérieur de leurs bases et qui ont battu les Libyens d'Al-Hilal Benghazi, ont réalisé jusque-là un sans-faute en décrochant six points sur six et souhaitent confirmer leur très bonne santé. La mission ne sera pas facile pour les poulains de l'Espagnol Garrido qui auront face à eux une formation redoutable qui totalise le même nombre de points et souhaite écartier son concurrent direct

dans ce groupe. Les Algérois qui ont acquis une certaine expérience dans cette compétition qu'ils ont déjà remportée la saison dernière, feront tout ce qui est en leur pouvoir pour prouver encore une fois qu'ils sont capables d'être au rendez-vous et gagner un autre trophée. Les coéquipiers de Bousseliou tenteront de gratifier leur large public qui se déplacera en force au stade. Le plus important pour l'USMA sera de rester lucide et de se donner à fond du début à la fin, car il s'agit d'un adversaire particulier qui pratique un football rapide et vif. Les Rouge et Noir sont

prévenus et se doivent d'être au rendez-vous pour réussir ce match très important. Enfin et pour ce qui est de l'arbitrage, il faut savoir que la CAF a désigné le Mauricien Ahmad Imtezh Heeralall, qui sera assisté de ses compatriotes Jean-Marc Jeff Pithia (1<sup>er</sup> assistant) et Ganesh Chutooree (2<sup>e</sup> assistant). Ce referee avait déjà dirigé le quart de finale «aller» de la Coupe de la Confédération (2022-2023) qui avait mis aux prises l'USM Alger à l'AS FAR de Rabat (2-0), au stade du 5-Juillet d'Alger.

M. M.

## Ligue 2 amateur (8<sup>e</sup> journée)

### Les leaders gardent le cap, le RCA et l'USMA quittent la dernière place

La huitième journée de Ligue 2 amateur, disputée vendredi, a été favorable aux lanternes rouges, le RC Arbaâ et l'USM Annaba, ayant cédé la dernière place à la JS Guir et l'AS Ain M'ilia, au moment où les leaders ES Mostaganem et Olympique Akbou ont conforté leur première place, en battant respectivement le SKAF (2-0) et le MSP Batna (1-0).

Après des débuts difficiles cette saison, le RCA s'est relativement ressaisi ce vendredi, en remportant une précieuse victoire contre le NA Hussein Dey (2-1), grâce à laquelle il s'est hissé au 15<sup>e</sup> rang avec six points, abandonnant au passage la 16<sup>e</sup> et dernière place à la JS Guir, battue sur le même score chez l'ASM Oran. Idem dans le Groupe Centre-Est, où l'USM Annaba a réussi à quitter les abysses du classement, malgré un nul vierge à domicile contre le MC El Eulma (0-0). En effet, malgré ces deux précieux points perdus sur leur terrain, les Tuniques Rouges ont gravi une marche au classement, en passant 15<sup>e</sup>, profitant essentiellement de la défaite de leur principal concurrent, l'AS Ain M'ilia, battue (2-1) à Sour El Ghazlane. Mais les Rouge et Noir comptent un match en moins, car n'ayant pas encore disputé leur match en retard contre le NRB Telegma. En attendant cela, et

malgré un match héroïque chez la JS Bordj Ménaïel, le NRBT a dû s'incliner lui aussi sur le score de 5-4, permettant par la même occasion à son adversaire du jour de devenir le nouveau dauphin de l'Olympique Akbou. La JSBM, a profité essentiellement de la défaite de son principal concurrent pour cette deuxième place, l'IB Khemis El Khechna, battue (3-1) chez l'AS Khroub. La bonne opération de la journée est à mettre à l'actif de l'ESM Koléa, ayant bien négocié son périlleux déplacement chez le SC Mécheria, en revenant avec les trois points, après s'être brillamment imposée (3-1). Un précieux succès qui la propulse sur la troisième marche du podium, avec 14 points, ex æquo avec le GC Mascara, qui s'est également imposé au cours de cette 8<sup>e</sup> journée en dominant le voisin WA Mostaganem (1-0). Quoique, l'ESMK et le GCM comptent cinq points de retard sur l'actuel deuxième, le RC Kouba, qui reste au contact du leader, l'ES Mostaganem, après sa victoire à domicile contre l'Olympique de Médéa (2-1). Autre bonne performance dans ce groupe Centre-Ouest, la victoire en déplacement de la JSM Tiaret, ayant réussi à l'emporter (1-0) chez le WA Boufarik, alors que le MCB Oued Sly s'est hissé dans le milieu de tableau en battant le CR Témouchent (2-1).

## Ligue des champions d'Afrique (Gr.D/ 3<sup>e</sup> J)

### Le CRB a réussi l'essentiel face au Ahly

Le CR Belouizdad a réalisé une belle opération en tenant en échec les Egyptiens d'Al-Ahly SC (0-0), en match disputé vendredi soir au stade Bordj Al-Arab d'Alexandrie, comptant pour la 3<sup>e</sup> journée (Gr.D) de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football. En dépit de

leur domination territoriale, notamment en première période, les Cairotes, tenants du titre, n'ont pu exploiter les occasions procurées. Le Chabab a eu son temps fort après la pause, mais l'attaque belouizdadie a manqué de lucidité. Dans l'autre match du groupe D, les Ghanéens de Medeama SC ont été tenus en

échec à domicile par les Tanzaniens des Young Africans (1-1) au stade Baba Yara à Kumasi. Les locaux ont ouvert le score grâce à Jonathan Sowah (27'), avant que les visiteurs ne remettent les pendules à l'heure quelques minutes plus tard par Peodoh Pacome Zouzoua (36'). A l'issue de ces résultats, Al-Ahly SC reste leader avec 5 points, à une longueur de ses poursuivants directs : Medeama SC et le CR Belouizdad, qui comptent 4 points chacun. Les Young Africans ferment la marche avec 2 unités. Lors de la 4<sup>e</sup> journée, prévue les 19 et 20 décembre, le CRB recevra Al-Ahly SC, alors que Medeama SC se rendra à Dar Es-Salam pour défier les Young Africans. Les deux premiers du groupe se qualifient pour les quarts de finale.

## MC Alger

### Le CSA tiendra une AGEX le jeudi 14 décembre

Le Club sportif amateur (CSA) MC Alger tiendra une Assemblée générale extraordinaire (AGEX) le jeudi 14 décembre (15h00) à la salle de conférences de l'Ecole supérieure en sciences et technologie du sport à Dely Brahim (Alger), a appris l'APS vendredi auprès du club algérois. Au cours de cette

AGEX, il sera question de l'installation de la commission de candidature, de recours, et de passation de consignes, précise la même source.

L'organisation de cette assemblée extraordinaire intervient quelques semaines après la démission du président du CSA, Tourki Messaoudi.



### «Le peuple palestinien suit l'exemple de l'Algérie»



UNE ÉMISSION spéciale a été consacrée par la chaîne Essalam TV aux derniers développements de la cause palestinienne et les retombées sur différents plans du « Déluge d'El Aqsa ». L'émission est revenue sur les déclarations du président Tebboune à l'occasion de l'ouverture de l'année judiciaire. Le chef de l'Etat avait appelé tous les hommes libres du monde, les juristes arabes et les instances et organisations internationales à tenter une action judiciaire devant la CPI et les organisations internationales de défense des droits de l'homme contre les violations de l'entité sioniste.

Invité de l'émission, Abdel Bari Atwan, écrivain et journaliste palestinien, s'est félicité de cette initiative qui confirme les positions de l'Algérie soutenant la cause palestinienne. Cette initiative provenant du président Tebboune « est une position historique qui honore l'Algérie » a-t-il déclaré. Il a expliqué que cette position « intervient au bon moment », ajoutant qu'il aurait aimé que ce genre d'initiative provient de tous les pays arabes « hélas, certains pays arabes sont complices de ces crimes et veulent en finir avec la résistance palestinienne ». Abdel Bari Atwan a indiqué que l'Algérie est une « icône, un symbole, une fierté », l'Algérie, poursuit-il, a donné au monde entier un exemple dans la lutte, à travers des millions de martyrs et de blessés pour recouvrer sa liberté et son indépendance. Le peuple palestinien, a-t-il souligné, suit l'exemple de l'Algérie.

Concernant les pays arabes qui se sont mis du côté israélien, à l'image des Emirats arabes unis, Abdel Bari Atwan a indiqué que ces mêmes pays se trompent en croyant que Israël va leur assurer la protection. Cela est complètement faux, Israël ne peut même pas se protéger elle-même, et pour preuve la résistance opposée à cette entité à Gaza et les dégâts infligés à l'ennemi. L'orateur s'est dit honoré par le soutien exprimé par les peuples à la cause palestinienne à leur tête le peuple

algérien.

Interrogé par Yacine Merzouki, présent sur le plateau, sur la partialité dans le traitement médiatique des événements à Gaza, Abdel Bari Atwan dira : « ce qui s'est passé le 7 octobre est un événement historique ». « Israël a été vaincu pour la première fois » a-t-il rappelé, précisant que cette agression barbare contre Gaza a permis de rendre la cause palestinienne aux peuples arabes, islamiques et occidentaux. Il a ainsi affirmé que les médias classiques ont échoué. La presse des pays ayant normalisé ou non et détenant des milliards a échoué. Actuellement, il y a de nouveaux médias, sur les réseaux sociaux, adoptés par des jeunes, dont l'impact est grand et qui ont compensé le manque des années précédentes. L'ennemi israélien ne peut pas monopoliser les médias sociaux et cette nouvelle génération de jeunes innovants âgés entre 18 et 25 ans. Concernant les développements au moyen orient suite à cette agression, l'invité d'Essalam TV dira que si le Yemen et l'Algérie étaient voisins de la Palestine, cette dernière ne restera pas colonisée.

L'orateur a mis en avant l'efficacité de la résistance palestinienne, soulignant qu'au départ Israël avait pour objectif de libérer les otages et détruire le Hamas, deux mois après rien de tout cela n'a été atteint.

M. S.

#### Douanes à Béchar

### Mise en échec de contrebande d'importantes quantités de stupéfiants et de psychotropes

LES AGENTS des Douanes algériennes à Béchar ont mis en échec, en coordination avec les différents corps de sécurité, des opérations de contrebande de plus de 1 500 kg de kif traité et plus de 58 000 gélules psychotropes, avec l'arrestation de huit individus déferés devant les juridictions compétentes, a indiqué, hier, un communiqué de la Direction générale des douanes (DGD). « Dans le cadre de la coordination opérationnelle entre les brigades douanières et les différents corps de sécurité, les agents des Douanes algériennes, dans le territoire de compétence de la Direction

### La France durcit la loi sur l'immigration



Loumis

Djalou@hotmail.com

#### Égarés dans les monts de Tala Guilef et Tikjda

## Des randonneurs retrouvés tard dans la soirée à près de 2 000 mètres d'altitude

■ Deux groupes de randonneurs se sont égarés vendredi dans deux endroits distincts du massif montagneux du Djurdjura.

Par Samir F.

Par Hamid Messir

Leur disparition a été signalée peu avant 19 h. Il s'agit d'un premier groupe de 29 randonneurs accompagnés de deux guides venus d'Alger, égarés dans les monts de Tala Guilef surplombant Boghni, au sud de la wilaya de Tizi Ouzou, et d'un deuxième groupe de 5 randonneurs perdus dans les monts de Tikjda, dans la wilaya de Bouira. Si les 5 membres du deuxième groupe ont été rapidement localisés et récupérés avant d'être conduits à l'hôtel de Tikjda en présence des autorités de la wilaya de Bouira, les 29 autres randonneurs, pris au piège par la chute de grêle et neige, du brouillard et de la tombée de nuit dans les monts de Tala Guilef, n'ont été retrouvés et récupérés qu'en fin de soirée par les éléments de la Protection civile, de l'Armée nationale populaire et des volontaires d'un groupe de randonneurs de la région, avons-nous appris auprès du capitaine Mehdi Nedjouda, responsable du bureau de la communication au groupement territorial de la wilaya de Tizi Ouzou de la Gendarmerie nationale. Ce dernier nous a expliqué que c'est



Les guides sauveteurs

au moment où le chauffeur du bus, à bord duquel ils étaient venus, allait les récupérer que le signalement de leur disparition a été donné, d'autant que même le bus avait été surpris par la neige et la grêle et avait du mal à circuler sur une route glissante. Dès l'annonce de la disparition des randonneurs, les recherches ont été entamées par des pompiers des Ouadhias et de Boghni, des gendarmes et des militaires avant que des volontaires, notamment des membres du groupe de randonneurs de Tala Guilef sous la conduite de Salem Bouha dit Nini, ne les rejoignent. Au total, une cinquantaine de secouristes rejoints par 7 volontaires sont partis à la recherche des 31 égarés dans des conditions climatiques très difficiles et périlleuses. L'aide précieuse des volontaires, fins connaisseurs des lieux, et le fort déploiement des éléments de la Protection civile, de l'ANP et de la gendarmerie, ont permis un dénouement heureux de ce malheureux épisode de randonneurs égarés en montagne après celui survenu le week-end d'avant. Contacté par nos soins, Bouha Salem nous a confié : « Nous avons retrouvé les 31 randonneurs venus d'Alger, dont deux guides, vers minuit à 1 980 mètres d'altitude, transis de froid, cachés derrière les rochers pour se protéger du vent. Avec la nuit, le brouillard, le

froid, la grêle... ils ont frôlé le pire. Dieu soit loué, on les a retrouvés et accompagnés vers l'hôtel El Arz de Thala Guilef. Pour notre interlocuteur, un fin connaisseur des lieux, il était « impossible pour quelqu'un qui ne connaît pas la région d'y accéder et de revenir dans un noir total, un brouillard épais et la chute de grêle ». « J'avais le cœur déchiré d'entendre dans le noir absolu mes compatriotes coincés là-haut dans le brouillard, le froid, crier haut et fort... "au secours, on est là..." Dieu soit loué mais le traumatisme est là », nous a-t-il confié encore. La mobilisation des pompiers, des militaires, des gendarmes et des volontaires a ainsi permis ce dénouement heureux. Salem Bouha n'a pas manqué de rendre hommage à tous les secouristes qui au péril de leur vie ont réussi un pari difficile en ramenant ces randonneurs égarés vivants, hormis des blessures légères à deux d'entre eux. Lui et son équipe ne sont rentrés de Tala Guilef que vers une heure trente du matin. L'équipe de Salem Bouha n'a pas manqué de rappeler qu'il est déconseillé de s'aventurer dans ces lieux en pareilles circonstances climatiques très difficiles et de surcroît de nuit. Ils ont appelé à la prudence et à éviter de se retrouver pris au piège de la nature en la défiant. H. M.

Slim O.